

# Des personnalités du Sud présentent un plan de reconstruction et de développement de leur pays

Le « Groupe d'études des problèmes de reconstruction et de développement du Vietnam du Sud » a rendu public mercredi 17 janvier à Paris un document synthétisant une importante étude à paraître et intitulée « *Perspectives sud-vietnamiennes* ». Cet ouvrage a été rédigé par douze personnalités venues d'horizons politiques et religieux différents, mais que l'on peut classer dans la catégorie assez vague et de « troisième force ». Citons parmi elles des économistes tels MM. Au Truong Thanh, Nguyen Thanh Nha, Tran Hai Hac, Nguyen Trong Hy, un juriste, M. Cao Huy Thuan, un historien, M. Le Thanh Khoi, un journaliste et ancien député, M. Ngo Cong Duc, etc.

Selon ce projet, le Sud sera « *indépendant et souverain, c'est-à-dire qu'il sera doté d'un régime déterminé par la population* », neutre et progressiste. Pour parvenir à ce but, déclarent les auteurs du projet, il convient que soit signé un accord semblable à celui mis au point en octobre, qu'une véritable réconciliation s'instaure, que les prisonniers politiques soient libérés sans délai et qu'une aide internationale soit fournie au Sud.

Le plan présenté fait toujours la distinction pour les divers secteurs, entre la phase de reconstruction et celle du développement. C'est ainsi que, dans l'agriculture, il conviendra tout d'abord de laisser les choses en l'état, et donc de tenir compte des réformes agraires décrétées par le F.N.L. et le régime de Saigon tout en réinstallant sur leurs terres les personnes déplacées et en restaurant sols et forêts. Pendant la phase de développement, il faudra éviter de « *retomber dans le processus de prolétarianisation de la majorité et de concentration des moyens de production aux mains d'une minorité* ». Il conviendra ensuite de passer de l'agriculture

parcellaire à une coopération libre.

Pour ce qui est de l'industrie, il est prévu un renforcement du secteur public, les initiatives privées ainsi d'ailleurs que les investissements étrangers étant orientés vers les projets fixés par un plan souple.

Il conviendra aussi d'édifier une « *culture nouvelle* », et d'« *éliminer la culture corrompue et aliénée des villes* », de « *retourner aux sources de la tradition nationale* ». L'éducation sera « *nationale, c'est-à-dire conforme aux besoins du Vietnam* ».

Selon les rédacteurs du projet, la guerre a fait un million trois cent mille victimes civiles de 1965 à 1972 ; une génération de jeunes et deux générations d'adultes ont subi un « *traumatisme* », car elles ne connaissent pas la paix, ce qui pose en particulier des problèmes de planification de la politique de la santé.

Comment une telle tâche sera-t-elle financée ? « *Il faut compter d'abord sur ses propres forces* » et donc « *réduire la consommation intérieure* », mobiliser le « *travail national* », alléger la machine administrative, etc. Sur le plan extérieur, une entente économique, monétaire et financière sera conclue avec le Nord, le Cambodge et le Laos. Seront négociés aussi des « *accords de financement des grands travaux dans le cadre des réparations* », ainsi que des accords d'aide bilatérale ou de prêts internationaux. De toute façon, il faudra « *sauvegarder l'indépendance nationale* ».

L'étude rédigée par les personnalités sud-vietnamiennes au cours des trois années écoulées a pour lointaine origine un document mis au point, en août 1968, par un groupe de neutralistes à Saigon, document qui se situait déjà dans une optique de réconciliation nationale et de compromis entre les tendances politiques qui s'affrontent dans le pays.

50/11/61 de M. N. 19